

Sages-femmes d'aujourd'hui : sens et enjeux de la recherche

Autor(en): **Pichon, Michelle / Razurel, Chantal**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **104 (2006)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-949897>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sens et enjeux de la recherche

La recherche est avant tout un véritable mouvement de curiosité et de réflexion sur ce qui fonde la pratique pour l'enrichir et la transformer. Elle est désormais indispensable pour faire progresser et faire reconnaître la formation tout autant que la profession de sage-femme. Exposé des raisons et des enjeux.



Michelle Pichon: sages-femmes enseignantes sages-femmes et hommes sages-femmes HEdS GE.
Chantal Razurel: professeures HES filière sages-femmes et hommes sages-femmes HEdS GE.

ACTUELLEMENT, en Suisse, les formations des professions de la santé se trouvent dans des turbulences redéfinissant des axes nouveaux. L'axe de la recherche devient un déterminant incontournable aussi bien pour les enseignants (dans le fait de développer des recherches) que dans l'enseignement (dans le fait de s'appuyer sur des recherches valides pour les contenus de cours), et pour les étudiants¹ (dans le fait de développer des compétences propres à la recherche).

D'ailleurs la compétence 8 du référentiel de compétence sage-femme prévoit dans son alinéa 8,5: «Affirmer une responsabilité au sein de la communauté (...) en initiant et/ou en développant des recherches dans son domaine professionnel ou en interdisant la discipline».

Mais ces changements s'accompagnent-ils d'une adhésion? Comment ce nouvel enjeu est-il intégré dans la profession? Comment ces notions de recherche prennent-elles sens auprès de nos étudiantes et plus généralement dans notre profession?

Retour sur une profession ancestrale

Il est souvent intéressant de refaire un flash-back historique pour mieux comprendre l'insertion que les changements peuvent avoir. On a coutume de dire que la profession de sage-femme est aussi vieille que l'humain. En tout cas, les premières références à ce sujet remontent au temps de Socrate dont la mère était sage-femme. Il

disait d'ailleurs qu'il accouchait des esprits comme sa mère accouchait des corps. L'étymologie même du mot sage-femme est la *femme d'expérience*, l'expérience au sens philosophique s'opposant à la pensée et à l'esprit. Cette dichotomie entre le corps et l'esprit, entre l'expérience et la raison, entre l'action et la réflexion, nous poursuivent-ils encore?

Le savoir des sages-femmes s'est construit en grande partie sur une tradition orale, probablement par le fait que, pendant longtemps, la naissance a été une histoire de femmes et que les femmes n'ayant pas accès à l'éducation et encore moins aux livres, elles se transmettaient leur savoir oralement.

Au cours de l'histoire nous voyons que le métier de sage-femme, métier de femmes, se nourrit de la transmission orale, de l'expérience mais évolue aussi en regard et avec la société en élaborant un savoir plus construit, plus théorique transmissible par d'autres canaux et notamment les écrits.

Qu'est-ce que la recherche?

Mais tout d'abord essayons de définir ce dont on parle lorsque l'on parle de la recherche. Ce mot peut entraîner des représentations très différentes – voire divergentes – lorsque l'on aborde ce sujet: recherche documentaire, recherche de la littérature, application de règles liées à la méthode, découverte inédite, démarche qualitative à visée exploratoire, démarche quantitative prenant appui sur des données chiffrées à visée de preuve avec des résultats significatifs... La liste pourrait être très longue et il est intéressant de constater que les représentations que nous avons de la recherche peuvent avoir un retentissement sur l'utilisation et l'investissement que nous pouvons mettre dans la recherche (Razurel C, 2005)².

Revenons au départ, qu'est-ce qui justifie une démarche de recherche? C'est bien le besoin d'acquérir ou d'enrichir des connaissances soit en terme d'inédit soit en terme de clarification. Or, cette acquisition de connaissances ne peut se faire sans tenir compte d'un corpus déjà accumulé par d'autres soit à travers des articles, des théories, des recueils. Ce premier travail est déjà en soit un travail de recherche car il nécessite de prendre connaissance de tous les travaux concernant un domaine choisi, et de faire un tri en fonction de critères de validité de ces écrits. Le deuxième temps de cette démarche d'acquisition de connais-



La profession de sage-femme a un savoir qui lui est propre et qui est particulier à son éclairage.

Photos: JBS



Il faut comprendre et ajuster les pratiques aux divers changements du moment par la mise en place de recherches. Photo: CEMCAV-CHUV, P. Dutoit

sances vient de la constatation que la question que l'on se pose ne trouve pas de réponse dans ces écrits et qu'il y a donc nécessité d'investiguer sur le terrain particulier auprès d'individu ou de données pertinentes pour répondre à cette question.

Nous dirions qu'en dehors de toutes polémiques de méthode ou d'utilisation, la recherche est avant tout un véritable mouvement de curiosité et de réflexion sur ce qui fonde la pratique pour l'enrichir et la transformer.

Pourquoi la recherche dans la formation et dans la profession?

1. Une société en mouvement

L'événement de la naissance au XXI^e siècle n'est plus le même qu'au XX^e. Cette phrase un peu provocatrice prend tout son sens en regard de quelques exemples.

En effet, on peut constater que la limite de la viabilité d'un enfant prématuré s'est considérablement avancée, que la naissance peut se réaliser par procréation médicalement assistée, que le taux de césarienne a évolué de manière exponentielle, que les femmes accouchent pour 80% des primipares sous péridurale. Les séjours post-partum se sont raccourcis, les familles actuelles sont éclatées, ce qui ne favorise pas

la transmission de mère à fille et une prise en charge élargie. D'autre part, les couples ont accès à beaucoup plus d'informations et ont des attentes différentes; les droits des patients ont évolués...

Notre profession fait partie de cette société en mouvement. Nous ne pouvons nous mettre en marge et rester sur des habitudes et des acquis sans risquer d'en être exclues³ et de ne pas correspondre aux besoins de la population. Pour tous ces changements, il est fondamental de comprendre et d'ajuster des pratiques et cela de manière coordonnée et systématique par la mise en place de recherches et les applications qui en découlent.

2. Un travail interdisciplinaire: être un interlocuteur reconnu

Il est difficilement envisageable à l'heure actuelle de penser que la sage-femme s'occupe seule de l'événement de la naissance. Dans la plupart des cas, il s'agit d'un véritable travail transdisciplinaire. Que ce soit avec des médecins, avec des psychologues ou avec des assistantes sociales ou tout autre professionnel de la santé et du social, il est primordial de pouvoir parler sur un même plan pour amener une argumentation constructive et valide. L'utilisation des dernières recherches est alors un outil de poids pour alimenter et enrichir le débat.

3. Construire un savoir particulier à notre profession

On pourrait voir la recherche seulement dans la participation à d'autres recherches initiées par d'autres professions peut-être plus académiques, pourtant la profession de sages-femmes a un savoir qui lui est propre et qui est particulier à son éclairage.

La santé est un tout dans lequel divers partenaires agissent à différents niveaux, nous faisons partie d'un système de santé, s'il est du ressort des politiques de faire des choix et d'orienter des axes prioritaires, ils le font en s'appuyant sur des données qui argumentent leurs décisions. C'est à nous, sages-femmes, de mettre en évidence ces données. Ayant une spécificité et une sensibilité propre à notre profession, nous devons être acteur non seulement d'un savoir et d'une réactualisation de ce savoir, mais également des prises de décision et des orientations d'une société en éclairant notre domaine professionnel, celui de la naissance, le plus justement possible qu'il le nécessite, en menant des recherches rigoureuses et scientifiques. ◀

¹ A lire également au masculin.

² Razurel, C., L'apprentissage de la recherche en formation de sage-femme. Une quête de sens pour une prise de conscience. Mémoire de Master 1 en sciences de l'éducation, Lyon II, 2005 (Non publié).

³ A lire également au masculin.